

DEDIPIX : le marché de la dédicace

Un dédipix c'est quoi ?

A la suite du sexting, le dedipix, contraction de « dédicace » et de « picture », est une nouvelle tendance qui se répand chez les ados. Il s'agit d'écrire sur sa peau une dédicace, par exemple « pour Bob <3 », de la photographier, et de la poster sur le blog de Bob. En échange, Bob promet d'écrire un certain nombre de commentaires sur le blog de l'auteur du dedipix. Ce sont plutôt les garçons qui demandent un dedipix et les filles qui dédicacent leur corps. En fonction de la partie du corps dévoilée, on peut obtenir 90, 120, 180... 300 commentaires, selon la valorisation en vigueur sur les différents blogs. Et bien sûr, plus les parties sont intimes, plus le nombre de commentaires augmente ! Insouciantes, les filles n'hésitent pas à enlever leurs vêtements, et parfois même leurs sous-vêtements, pour que les garçons « lâchent du com' » sur leur blog. A ce rythme, la dérive peut vite arriver...

Pourquoi monnayer son corps en échange de commentaires sur son blog?!

Parce que plus on a de commentaires et de clics sur son blog, plus on a de chances d'être référencé dans les moteurs de recherche, donc d'être visible, populaire, reconnu et de se faire une réputation. L'objectif est de « faire de l'audience » tout en flattant son ego, pour devenir une sorte de « super héros » aux yeux de sa tribu !

Les dangers du dedipix:

Mais la réputation peut aussi se ternir et le bruit se répandre comme une traînée de poudre au collège, lorsque le Bob se vante d'avoir obtenu une image des fesses de sa voisine, dédicacée à son nom (avec preuve à l'appui puisque l'accès à internet se fait maintenant depuis les mobiles)! Cela revient aux oreilles des enseignants, puis des parents, et là c'est la honte pour celle qui s'est exposée dénudée.

A un âge où on se questionne sur le corps et le désir de l'autre, le pouvoir et l'authenticité de l'image séduisent. Le risque est d'aller toujours plus loin, de faire des images de plus en plus rémunératrices... Bien souvent les filles oublient de ne pas montrer leur visage pour rester anonymes, et la plupart ne sont pas majeures... Elles exposent leur image qui peut alors être récupérée par n'importe qui, pour faire n'importe quoi (être utilisées pour alimenter les

banques d'images de réseau pédophile ou de sites à caractère sexuel par exemple).

Il y a aussi un risque de dérapage quand ça touche des jeunes isolées, et qui ont peu d'occasions de gratifications dans leur entourage. Elles sont alors prêtes à tout pour obtenir la reconnaissance qu'elles n'ont pas, à un âge où l'estime de soi est en plein remaniement. Le dedipix est alors le cache-misère d'une relation perverse, quand ce qui est intéressé n'est plus l'interactivité avec une personne et la dédicace, mais le sexuel qui est derrière le texte.

La mémoire du net est au cœur de cette nouvelle mode, car rien de ce que l'on met sur internet ne s'efface définitivement. Si quelqu'un tombait un jour sur une photo de vous dénudée sur internet, cela pourrait aussi compromettre votre parcours personnel ou professionnel à venir...

Alors soyez vigilants et faites respecter votre image!

Dans notre monde digital où l'image est omniprésente, où l'on veut voir et être vu partout tout le temps, notre rapport aux images change. Dites-vous bien qu'en matière d'images aujourd'hui, rien n'est vrai, rien n'est faux, tout est fabriqué.

A l'ère du tout-image et de l'internet, il est important de réapprendre la pudeur, et de bien faire la différence entre ce qui est intime, que l'on souhaite préserver précieusement, et ce qui est public, donc visible par tous sur le web ou ailleurs !

On oublie trop souvent que le blog est, malgré sa traduction en français de « journal intime », un espace public et accessible à tous.